Benoît BROISAT

Ghost Tokyo (Millenium Tower), 2013

Photographie (Tirage pigmentaire) | 1/5
60 x 50 cm
Numéro d'inventaire : PAD03-11832

Benoît BROISAT est né.e en 1980 à Bonneville France.
Vit et travaille à Paris, France

http://benoit.broisat.free.fr/

Présentation du travail de l'artiste

Benoît Broisat a toujours travaillé sur l'image et sur la description. Il n'a "jamais cru que leur fonction soit de reproduire une réalité préexistante". Le travail d'un reporter est de retranscrire la réalité à travers une image, une photographie. Cette réalité se voit irrémédiablement modifiée ne pouvant prendre en compte les faits dans sa globalité. Une photographie a obligatoirement un hors-champ, le cadrage mettra en valeur une zone au détriment d'une autre. C'est pourquoi l'artiste s'intéresse en premier lieu à la "fonction créatrice" de l'image et de la description. Tel un reporter, Benoît Broisat nous fait découvrir, à travers ses images (photographies, vidéos) ou encore ses installations, des lieux caractéristiques. Mais ce qui est mis en valeur est sans conteste la mémoire du lieu, qui est un des sujets de prédilection de l'artiste. Pour Benoît Broisat, "l'architecture semble être, de tous les arts, celui dont les liens à la réalité sont les plus étroits". Mais c'est justement ce qu'il tente de démanteler. L'artiste nous emmène dans ces projets où il interroge de manière différente la mémoire. »

communiqué de l'exposition *If I close my eyes, Vog*, Fontaine, 2013.

Écrits sur l'œuvre

S'il fallait prendre les guides touristiques au mot et voir dans les « attractions » que constituent l'acropole d'Athènes, l'Empire State Building ou les chutes du Niagara des corps massifs qui, semblables aux étoiles, attirent irrésistiblement à eux la foule des touristes, celles qui m'ont conduit au Japon se compareraient davantage à cette matière noire, invisible, inobservable, que trahit précisément l'intensité de son pouvoir d'attraction.

L'attraction, dans mon cas, ce n'était pas en effet la Tokyo Tower, ni même la toute récente Sky Tree. Le Tokyo qui m'attirait était un Tokyo fantôme, latent, fait des dizaines de projets avortés conçus, pour beaucoup dans la mouvance métaboliste, par Kenzo Tange, Arata Isozaki, Kiyonori Kikutake ou encore Buckminster Fuller et Norman Foster. Ce sont ces Landmarks jamais sorties de terre mais dont la présence fantôme pèse pourtant sur la ville que je souhaitais documenter.

Curieuse expérience que d'aller à la rencontre de l'invisible et de contempler une absence. Mais comment en rendre compte par l'image ? Pour cette série, j'ai découpé dans des vues de différents quartiers de Tokyo la silhouette de bâtiments qui y étaient projetés. Paradoxalement, ils ne seraient pas présents dans l'image s'ils n'en avaient pas étés ôtés. Ils accèdent à la visibilité par leur effacement même.

Benoît Broisat

Ce projet a été réalisé grâce au soutien de l'école supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole.

Biographie de l'artiste

Benoît Broisat a étudié à l'école des beaux-arts de Grenoble où il obtient son Diplôme national d'expression plastique en 2003. Son travail, aux supports éclectiques, interroge la mémoire, la manière de retranscrire l'image mentale en image réelle. Tel un explorateur – car Benoît Broisat aime prendre son temps, voyager et découvrir les

lieux de ses propres yeux – il nous livre sa vision du monde telle que sa pensée l'a réinventée. En 2010, il passe un an en résidence à la Villa Kujoyama, au Japon. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques.